

RÉNOVATION

CHALET AVEC VUE SUR LES ALPES VAUDOISES ET VALAISANNES

REDONNER DE L'ESPACE À LA VIE



Les façades ont été rééquilibrées afin d'ouvrir la vue sur les Alpes vaudoises et valaisannes.

Comment redéfinir et rendre sa cohésion à la vie familiale? Par le biais d'une redéfinition des espaces et d'ouvertures sur l'extérieur, l'atelier Quartal, à Vevey, donne sa vision d'un espace construit autour du séjour et de la cuisine, lieux d'échanges et de cohésion.

TEXTE:
SANDRA GIAMPETRUZZI
PHOTOS:
ATELIER QUARTAL, VEVEY

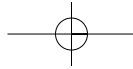
A 750 mètres d'altitude, un petit chalet de 8 x 8,8 m se situant, à flanc de vallée, dans le village de Troistorrents en Valais offre une vue spectaculaire sur les Alpes vaudoises et valaisannes. Ce chalet en madrier de sapin date des années septante, à l'époque où les promoteurs commençaient à peupler les vallées.

Construit sur trois niveaux, le premier, en briques avec une dalle à poutrelles et hourdis, se trouve semi-enterré. Tandis que les deux autres niveaux, en bois, totalement dégagés, offrent un panorama sur la vallée. Les espaces de chaque étage sont cloisonnés, créant de petites pièces peu pratiques pour la vie actuelle.

Lorsque la première propriétaire, une écrivaine, achète ce chalet, elle décide de transformer le rez inférieur en supprimant le garage afin d'en faire un lieu d'écriture. Elle fait construire une dépendance pour le remplacer. Après le départ de la propriétaire, le chalet sera loué à plusieurs reprises et ce n'est qu'en 1998 que les locataires du moment décident de le racheter.

ANALYSE DES BESOINS

Le premier point critique tenait dans l'urgence d'adapter l'espace à la manière de vivre des propriétaires. L'occasion a été saisie, la



cuisine prenant de l'âge, pour entreprendre les transformations. Il y avait également un problème de production de chaleur. La chaudière arrivant en fin de vie, il fallait penser à la remplacer. Le temps était venu de se poser la question sur la façon de se chauffer. Le maître de l'ouvrage avait une volonté claire, celle de production de chaleur écologique et au bois.

Ensuite, d'autres transformations se sont vite révélées nécessaires. Il était indispensable d'agrandir les chambres des enfants. Celles-ci, se trouvant sous le toit en pente, devenaient petites au fur et à mesure que les enfants grandissaient.

Tous ces besoins ont été analysés par les architectes afin de pouvoir offrir aux propriétaires un lieu adapté à leurs besoins et qui leur ressemble. Au fur et à mesure des échanges entre les deux parties, le projet de départ s'est modifié, toujours en s'adaptant à la manière de vivre des propriétaires. Une donnée pourtant a dicté la ligne directrice du projet.

C'est la séparation du plan un tiers-deux tiers à chaque étage créée par le mur porteur. Il était évident pour les architectes que ce partage de l'espace délimiterait, au nord, la partie service et au sud, la partie vie.

TROIS ÉTAGES, TROIS TRANSFORMATIONS

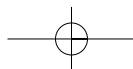
A partir de là, certains points ont été mis en avant afin de redonner une cohérence au volume. Les architectes se sont rendus compte que le problème majeur venait des couloirs et des liaisons. Avec un escalier en façade, demandant beaucoup d'espace pour la distribution des pièces, il fallait trouver une solution pour réduire au maximum cette circulation, redonnant ainsi de l'espace tout en améliorant la qualité de vie.

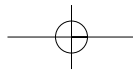
Ce problème s'est posé d'emblée au premier étage. Les transformations consistaient en l'agrandissement d'une des chambres d'enfant. Celle-ci ne possédait que très peu d'espace vu la pente du toit. De plus, n'ayant qu'une petite fenêtre,

la lumière naturelle était quasiment inexistante. Il a fallu trouver une parade pour agrandir l'espace sans diminuer celui des autres chambres. Le projet de transformations du premier étage a débuté avec le remaniement de l'escalier en façade, trop gourmand en espace de circulation, afin de redonner cet espace à la chambre. La manière la plus avantageuse était de créer deux rampes d'escalier superposées arrivant au centre de l'étage, distribuant ainsi les pièces et réduisant la circulation. L'apport de luminosité a, quant à lui, été amené par des fenêtres supplémentaires et un puits de lumière partant du premier étage pour terminer sa course au rez inférieur. La lumière n'étant freinée qu'au rez supérieur par un carré de verre feuilleté délimitant le départ de l'escalier vers la partie nuit.

Le rez supérieur a, quant à lui, nécessité le plus gros des travaux car le but était de recréer un espace-vie en y intégrant le séjour

Rez-de-chaussée supérieur, en jaune l'état existant. A relever la séparation un tiers-deux tiers. supérieur.





Fenêtres panoramiques offrant une vue sur les Alpes et une intimité envers les voisins.

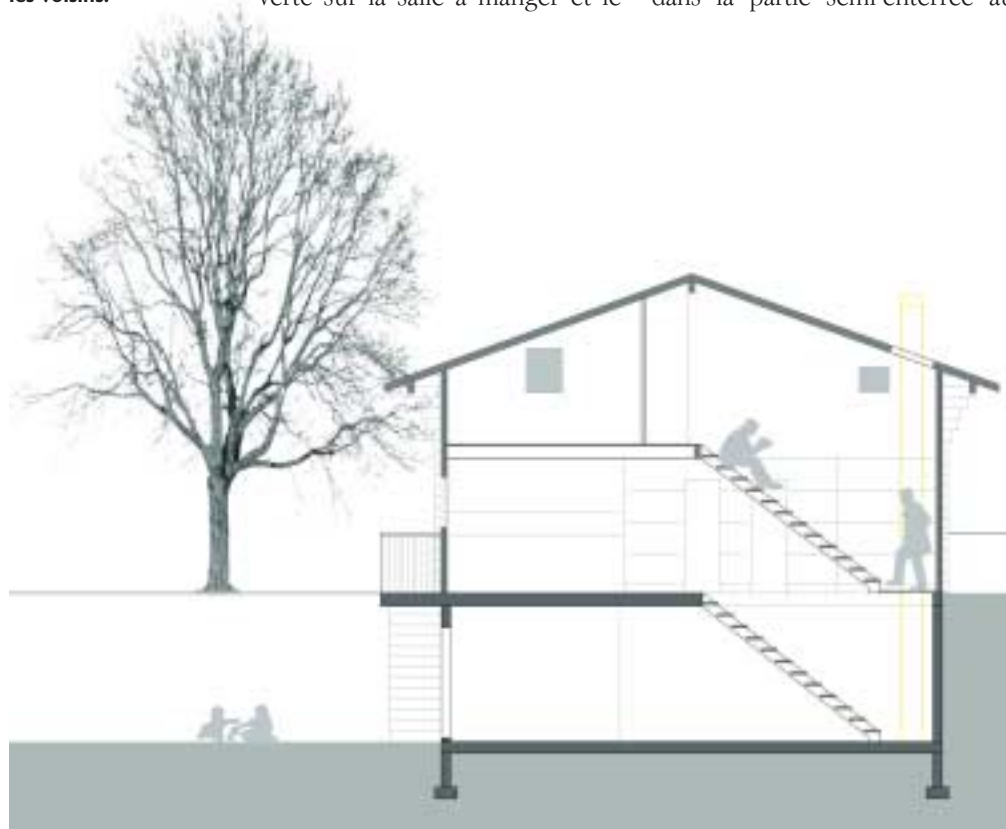
– celui-ci se trouvant au rez inférieur avec l'espace bureau jusqu'à présent. Tout l'espace a été redéfini, ne gardant de l'ancienne configuration que les murs porteurs. De cinq petites pièces, le rez supérieur a subi un décloisonnement total afin d'obtenir deux pièces aérées. Un grand espace – le principal – a permis l'installation d'une cuisine ouverte sur la salle à manger et le

séjour. La deuxième pièce, plus petite, a été aménagée en économat, créant ainsi une séparation entre le sud et le nord. La partie sud est axée sur l'espace vie et la partie nord sur la cuisine, l'économat et le WC.

Au vu du système porteur, l'espace du rez inférieur se calque sur celui du premier étage, avec la partie service demandant moins de lumière dans la partie semi-enterrée au

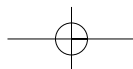
nord, et l'espace bureau côté sud donnant sur l'extérieur. Le gain de place a été considérable car, en supprimant le local citerne pour y introduire une pompe à chaleur, il a également été possible d'installer une douche. Les propriétaires étant sportifs, une douche de plain-pied avec l'extérieur était un moyen d'améliorer leur quotidien. Le reste de l'espace gagné a été mis à disposition pour des étagères de rangement.

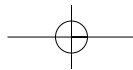
Suite à ces transformations lourdes, d'autres améliorations ont été apportées, notamment en ce qui concerne l'isolation thermique. D'une part, les vitrages ont été changés par des verres isolants et d'autre part, une ré-isolation complète et actuelle de l'enveloppe a été établie. Les rénovations ne se sont pas arrêtées en si bon chemin. Le maître de l'ouvrage a profité de ces travaux pour renouveler toute l'installation électrique. L'emplacement des prises a été étudié afin d'être le plus discret possible et en fonction de l'ameublement. Concernant le chauffage, les propriétaires ont opté pour une pompe à chaleur de type air/eau ainsi que pour un poêle à bois en pierre pour compléter le chauffage. Le rez supérieur ainsi que le bain au premier étage bénéficient du chauffage au sol. Dans cette salle de bains, l'installation est de type Tobler Stramax au vu de ses caractéristiques de système sans chape.



VUE SUR LES ALPES

En plus des travaux de décloisonnement, une grande partie du projet reposait sur le traitement des façades et ce à plusieurs niveaux. L'accent a surtout été mis sur la lumière naturelle. Pour ce faire, les ouvertures sur l'extérieur ont été retravaillées, offrant aux utilisateurs un sentiment de liberté. Les fenêtres de l'ancienne salle à manger ont été agrandies afin de faire pénétrer le maximum de lumière naturelle et de donner une symétrie à la façade. Deux grandes baies vitrées avec portes coulissantes permettent désor-





Ouverture de la façade ouest sur la Dent-Blanche.

mais de jouir d'une vue panoramique sur les Alpes vaudoises et valaisannes. Des profils Vitrocsa allant jusqu'au sol ont été installés afin de gagner encore un peu de luminosité. Dans les parois est et ouest, des ouvertures rectangulaires horizontalement ont été créées de façon à avoir la vue sur les Dents-du-Midi lorsqu'on se trouve assis à la salle à manger. Celles-ci étant placées assez haut dans la paroi, les utilisateurs jouissent de la vue sur la montagne et non sur les voisins. Le but de ces ouvertures était également de rééquilibrer la façade est qui ne possédait que deux petites fenêtres.

MATERIAUX RÉGIONAUX ET ASPECT BRUT

Une des grandes volontés concernant l'utilisation des matériaux était de puiser dans la région et d'utiliser le plus possible des matériaux à l'état naturel. Pour l'intérieur, le choix s'est arrêté sur du frêne. Ce bois, dur, lourd et résistant, s'adapte particulièrement bien dans un sol riche de pente et de plaine mais pas trop humide. Un bois donc courant dans la région et qui, par sa teinte blanchâtre, accentue encore la

luminosité des pièces. Naturellement, l'escalier, pièce maîtresse du chalet, s'est vu reprendre le matériau principal, le frêne, pour les marches et l'acier sablé et traité antirouille pour les limons. Le contraste entre le bois et le métal, comme entre les teintes claires et foncées, permet de jouer avec la texture et les couleurs, donnant vie à l'espace intérieur.

Les parois sont, elles aussi, en frêne traité, au toucher et à l'aspect naturels, pour capter au mieux la lumière. Les lames posées horizontalement étirent, quant à elles, le volume de la pièce dans sa longueur. Les tons clairs des parois contrastent à nouveau avec le sol en ardoise reconstituée. L'espace intérieur joue ainsi avec trois couleurs : le noir du sol, le blanc du plafond en plâtre peint et le brun clair des parois en bois.

Quant à l'extérieur, les façades ont également eu droit à une cure de rajeunissement. A l'époque de la construction du chalet, il était courant de les peindre avec un vernis brun foncé. Il était recommandé de les entretenir régulièrement en redonnant une couche de vernis. Ce travail n'ayant pas été fait, le bois a brûlé avec les

rayons du soleil. Un sablage en profondeur a permis de retrouver l'aspect du bois d'origine et une texture brute. Ainsi, aujourd'hui, le bois est laissé à l'état naturel. En absence de traitement, celui-ci doit petit à petit s'autoprotéger et tirer sur le gris avec les années. ■

Principaux intervenants

Maître de l'ouvrage

Famille Udressy, Troistorrents

Architectes et direction des travaux

Atelier Quartal, Vevey

Bureau d'ingénieur

O. Tinelli, La Tour-de-Peilz

Béton

Modibéton SA, Monthey

Menuiserie, charpente

Dubosson Frères SA, Troistorrents

Entreprise de sablage

Jacquier et C^{ie} SA, Monthey

Vitrage

Vitrocsa, Onnens

Electricité

Toutelec, Monthey

Chauffage, sanitaire

F. Avanthey SA, Monthey

Chape

Dec Dorsaz, Fully

Carrelages

U. Klopfenstein, Aigle

Fumiste

Au Feu de Bois, La Tour-de-Trême

Canaux fumée

Fisa SA, Collombey

Fournitures chauffage et sanitaire

Tobler Frères SA, Crissier

Technique de chauffage, chaudière

Viessmann SA, Chavomay

Appareils électroménagers

V-Zug SA, Epalinges

